



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle**

**Viollet-le-Duc, Eugène-Emmanuel**

**Paris, 1863**

|

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-80785](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-80785)

du <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle nous ont conservé un grand nombre de ces échafauds décorés, établis à l'occasion d'un tournoi, d'un banquet ou d'une fête.

**HOUREDAGE**, s. m. *Hourdeïs*. Réunion de hourds (voy. **HOUD**).

**HOURDIS**, s. m. Maçonnerie de brique ou de plâtras faite entre les membrures d'un pan de bois.

**HUIS**, s. m. Vieux mot employé pour désigner les vantaux d'une porte; toute partie de menuiserie ouvrante (voy. **PORTE**, **VANTAIL**).

**HUISSERIE**, s. f. Partie de menuiserie isolée formant cloison ou barrière (voy. **MENUISERIE**).



**IMAGERIE**, s. f. *Ymagerie*. Ce mot s'appliquait, au moyen âge, à toute représentation de scènes sculptées sur la pierre ou le bois. Les sculpteurs de figures avaient le titre d'*ymagiers* à dater du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle (voy. **STATUAIRE**).

**IMBRICATION**, s. f. S'emploie aujourd'hui pour désigner un appareil délicat de parements, formant des dessins variés par la disposition de petites pierres taillées ou de briques. Les imbrications sont quelquefois composées de pierres de diverses couleurs, comme en Auvergne et dans certaines provinces du Midi; de pierres et de terres cuites, comme dans le cloître de la cathédrale du Puy; de briques de diverses nuances ou émaillées. Les imbrications obtenues au moyen de pierres posées de manière à décorer des parements sont fréquentes pendant les <sup>xi</sup><sup>e</sup> et <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècles. On n'en trouve plus que fort rarement dans les édifices du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. Les imbrications formées de briques de nuances variées se rencontrent particulièrement dans les maisons et châteaux des <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècles (voyez **APPAREIL**).

**INCRUSTATION**, s. f. Ce mot ne peut s'appliquer dans l'architecture du moyen âge en France qu'à des remplissages en plomb ou en mastic d'incrustations faites dans de la pierre dure, comme, par exemple, dans des dallages, dans des pierres tombales (voy. **DALLAGE**). En France, on n'a pas employé ce genre d'incrustation si fréquent en Italie, et qui consiste à remplir avec des marbres de couleur, découpés, des dessins creusés dans des plaques de marbre blanc. On voit des incrustations de ce genre dans la petite église de San-Miniato près Florence, faites pour décorer le pavage, la clôture et l'ambon du sanctuaire et même la façade (<sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle).

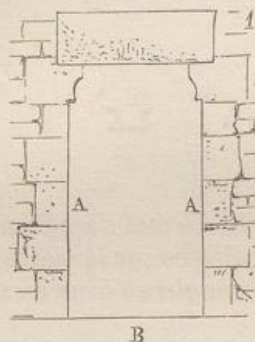


La cathédrale de Sienne, celle de Florence (Sainte-Marie-des-Fleurs), celle de Gênes, sont couvertes extérieurement d'incrustations de marbre.

**INTRADOS**, s. m. Surface intérieure d'un arc ou d'une voûte (voyez EXTRADOS).

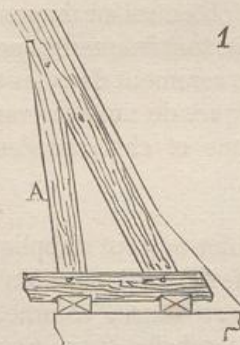


**JAMBAGE**, s. m. Nom que l'on donne aux deux montants verticaux d'une baie, porte ou fenêtre, lorsque cette baie est terminée par un linteau. Lorsque la baie est fermée par un arc, on donne, de préférence,



aux deux montants verticaux qui portent l'arc, le nom de *pieds droits*. AA (1) sont les jambages de la baie B (voy. PORTE).

**JAMBETTE**, s. f. Terme de charpenterie qui désigne habituellement la petite pièce de bois légèrement inclinée qui soulage le pied de l'arbalé-



trier d'une ferme ou un chevron et s'assemble dans l'entrait ou le blochet. A (1) est une jambette (voy. CHARPENTE).

**JARDIN**, s. m. *Cortil, courtil, jardin*. Dans les bourgs et les villes même (principalement celles des provinces du Nord), beaucoup de mai-